

«...Nous habitons la Vallée des jardins, au pied du mont Tessala, où coulait l'Oued Mékerra dont les eaux me rappelaient le chocolat en fusion tant leur couleur que par leurs tourbillons...

On y trouvait des figues au goût de miel et d'aube fraîche parfumant les abords du ruisseau et tous les thés de la grande Afrique... Assis au bord de la rigole, bercé par la chanson de cette eau vive, les narines emplies de cette odeur de bonne terre arrosée...la tête pleine du souvenir des ancêtres, des larmes de Rosalie mais aussi des sourires si rassurants de Louis... les yeux levés vers ce ciel qui rejoignait le Tessala en prenant les teintes du soleil couchant, nous nous sentions comme ivres...Mais aujourd'hui je le sais, nous étions ivres de bonheur!»